

« Sécheresse en été et inondations en hiver »

Environnement. « Depuis plus de trente ans, les climatologues assurent qu'il n'y aura pas moins d'eau, mais une dégradation de la répartition annuelle des pluies. »

« Les crues excessives de l'hiver préparent mathématiquement les sécheresses de l'été. »
| FRANCK DUBRAY, OUEST-FRANCE [Afficher le diaporama](#)

[Ouest-France](#) Publié le 05/09/2020 à 06h30

Laurent Denise (Deux-Sèvres) :

Une grande partie du globe subit en ce moment de graves inondations (Inde, Chine, Afghanistan, Niger, etc.) et c'est tout à fait cohérent d'un point de vue climatique : plus de chaleur = plus d'évaporation (5 % par degré supplémentaire) = plus de précipitations. Si cet hiver, en France, on passe à côté de crues dépassant les crues centennales, ce sera un véritable miracle ! Depuis plus de trente ans, les « vrais » climatologues disent bien qu'il n'y aura pas moins d'eau, mais une dégradation de la répartition annuelle des pluies : inondations l'hiver et sécheresse l'été, exactement le scénario qui s'installe durablement en France depuis vingt ans...

Les crues excessives de l'hiver préparent mathématiquement les sécheresses de l'été, la sécheresse de cet été n'est pas encore terminée qu'on peut déjà s'attendre à des excès d'eau cet hiver...

La seule façon d'anticiper les inondations, c'est de capter tous les ruissellements (bassin d'orages, bassin d'expansion des crues, etc.), en commençant le plus en amont possible des bassins-versants, pour réguler le débit en aval ! La destruction des barrages et retenues sur les cours d'eau en France n'a fait qu'amplifier un phénomène qui était parfaitement prévisible... La DCE (directive-cadre sur l'eau) impose de retrouver un état sanitaire convenable du réseau hydrologique, il n'a jamais été écrit qu'il fallait détruire les retenues... Cette « fausse » continuité écologique des cours d'eau est une adaptation purement française et très simpliste de la DCE.

Les pollutions proviennent essentiellement des stations d'épurations et des ruissellements urbains, les crues hivernales avaient l'avantage de laver les rivières, mais comme les polluants se déposaient toujours en amont des barrages on a eu l'idée géniale de tout détruire pour améliorer l'effet chasse d'eau ! Les agences de l'eau ont emballé tout ça dans un *greenwashing* assez malin : « les poissons migrateurs doivent remonter les rivières et les sédiments rejoindre les plages... » Effectivement, le résultat est conforme au plan d'actions : les rivières sont ravagées par des crues de plus en plus fortes, les polluants sont bien arrivés jusqu'aux plages et les poissons migrateurs vont apprendre à marcher pour remonter les rivières sèches l'été...

C'est pourtant mathématique : quand l'eau s'écoule plus vite elle s'écoule moins longtemps !